

Lettre Pastorale

DE MGR BEGIN

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du diocèse, salut et bénédiction en Notre Seigneur.

Nos très chers Frères,

Nous sommes heureux de porter aujourd'hui à votre connaissance l'encyclique que notre Saint-Père le Pape Léon XIII vient d'adresser aux archevêques, aux évêques et autres ordinaires de la fédération canadienne, en union avec le siège apostolique. Nous attendions pour la publier, que tous les archevêques et évêques de la Puissance l'eussent reçue et eussent signé la lettre collective qui devait l'accompagner, mais voici que le Pape demande de promulguer sans retard ce document important, qui n'a été expédié encore qu'à nous seul en notre qualité de coadjuteur de Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, église mère de toutes les églises du Canada.

Cette encyclique était attendue depuis longtemps. Avec l'enseignement de l'Infaillible Docteur, la décision du Pape Auguste Tribunal qui soit sur la terre, il nous apporte un nouveau témoignage de la sollicitude et de l'affection paternelle du chef de l'Église envers notre pays.

Voilà vingt ans que Léon XIII gouverne le monde, vingt ans consacrés sans relâche à la prédication de la vérité, à la lutte pacifique pour le bien, à l'union des esprits et des cœurs. Ses lettres resteront sans contredit l'un des plus glorieux monuments de la papauté; elles ont conquis l'admiration de l'univers, elles sont esprit et vie. Toutes les questions qui intéressent davantage l'individu, la famille et la société, la science et la foi, Léon XIII les a successivement traitées. Ces grands problèmes qui agitaient les peuples, il en a donné la solution; il est vraiment le maître de son siècle.

Mais s'il a enseigné l'Église universelle, il n'a pas négligé les églises particulières et il n'en est presque point aujourd'hui, en Orient, comme en Occident, auxquelles sa voix ne se soit fait entendre et qui n'aient reçu de sa bouche auguste des conseils et une direction. Son grand cœur embrasse toutes les nations les plus humbles comme les plus puissantes, celles qui ont des siècles derrière elles et celles qui commencent, celles qui sont restées dans la voie droite et celles qui s'en sont détournées. Pour toutes et pour chacune, son admirable intelligence enrichie des plus beaux dons de la nature et de la grâce, a été une lumière comme le verbe, son divin exemplaire dont elle continue l'œuvre et le bienfait.

Naguère, parlant aux évêques d'Autriche, d'Allemagne et de Suisse, au sujet de la question de l'éducation, question qui, plus que toutes les autres, peut être, est l'objet de ses préoccupations et de son zèle. Il résu- mait dans une page magnifique les principes que les catholiques ne doivent jamais perdre de vue; nous avons été frappé de cet enseignement si clair, si ferme et qui répondait si parfaitement aux besoins de notre époque agitée. Léon XIII exhortait les évêques, à ne rien négliger pour maintenir la foi pleine et entière dans toutes les écoles, celles des jeunes enfants et celles qu'on appelle secondaires ou démocratiques. Il mettait en garde contre l'écueil de la religion sécularisée et celle dont elle est bannie. L'indifférentisme ou la neutralité dans l'école lui apparaissait comme un sacrilège, et il ne craignait pas de dire que "organiser l'enseignement de manière à lui enlever tout point de contact avec la religion, c'est rompre dans l'âme les germes mêmes du beau et de l'honnêteté, c'est préparer non point des défenseurs de la patrie, mais une peste et un fléau pour le genre humain."

erée et celle dont elle est bannie. L'indifférentisme ou la neutralité dans l'école lui apparaissait comme un sacrilège, et il ne craignait pas de dire que "organiser l'enseignement de manière à lui enlever tout point de contact avec la religion, c'est rompre dans l'âme les germes mêmes du beau et de l'honnêteté, c'est préparer non point des défenseurs de la patrie, mais une peste et un fléau pour le genre humain."

Mais désireux de faire bien comprendre aux chefs de famille et à tous ceux qui doivent s'occuper d'éducation, que ce que l'enfant réclame comme baptisé et catholique, ce n'est pas seulement un peu d'instruction religieuse reléguée au second rang, mais un enseignement pénétré tout entier de l'esprit chrétien, il écrivait ces belles paroles que nous aimons à reproduire ici. "Il faut non seulement que la religion soit enseignée aux enfants à certaines heures, mais que tout le reste de l'enseignement exhale une odeur de piété chrétienne; sans cela, si cet arôme sacré ne pénètre pas et ne ranime pas l'esprit des maîtres et des élèves, l'instruction quelle qu'elle soit, ne produira que peu de fruits et aura souvent, au contraire, des inconvénients fort graves."

Ces importantes leçons, Nos Très Chers Frères, Léon XIII les répète aujourd'hui en s'adressant à nous dans la lettre magistrale que nous avons mission de promulguer. Les catholiques du monde entier en tireront profit, mais c'est à vous surtout qu'im- combe le devoir de les écouter avec le profond respect et de les mettre fidèlement en pratique.

Que l'immortel Pontife daigne ainsi particulièrement s'occuper de nous, étudier nos multiples besoins, se rendre un compte exact de notre état social, de nos forces et de nos faiblesses, chercher la cause des maux dont nous souffrons et des luttes qui nous divisent pour nous indiquer les remèdes que nous devons employer, c'est assurément pour le Canada tout entier un honneur insigne, et un appréciable avantage. Celui à qui il a été dit par Jésus-Christ lui-même ou "pais mes agneaux et mes brebis, confirme tes frères", oui, celui là qui parle de la sainte colline du Vatican et les pages pleines de tendresse et de forte doctrine, que sa main a tracées et formeront un des plus beaux chapitres de notre histoire nationale.

Mais pourquoi le pape a-t-il parlé à vos évêques et par eux à tout le peuple canadien? Pourquoi vient-il vous rappeler avec plus de force peut-être qu'il ne l'a encore fait, dans aucun des documents émanés de son autorité, ces règles immuables dont les enfants de l'Église ne sauraient jamais se départir en matière d'instruction et d'éducation. Il est bon que vous le sachiez et nous allons vous le dire brièvement. Depuis leur entrée dans la confédération canadienne, les catholiques du Manitoba avaient leurs écoles où leurs enfants étaient instruits conformément à leurs principes religieux et la direction de l'Église, ils possédaient ces écoles non pas en vertu d'une concession ou d'une tolérance quelconque, mais en vertu d'un pacte solennel que l'honneur et la justice défendaient de briser et dans lequel ils mettaient leur absolue confiance.

Respectueux eux-mêmes pour les convictions et les libertés de ceux qui ne partageaient pas leurs croyances, ils demandaient non une faveur, mais simplement l'exercice du droit qu'ils avaient d'élever leurs enfants suivant les dictées de leur conscience.

Pendant vingt ans, ces droits furent reconnus et la paix et l'harmonie régnaient dans toute la province du Manitoba. Tout à coup, pour des raisons que nous n'avons pas à rechercher ici, en 1890, une loi malheureuse vint jeter la consternation au milieu de nos frères et leur enlever à eux, les faibles, les moins nombreux, les plus pauvres de cette contrée, une liberté que leur assuraient des engagements sacrés et à laquelle ils tenaient plus qu'à leur propre vie. Leurs écoles disparaissaient pour faire place à des écoles publiques, à l'érection et à l'entretien desquelles ils étaient forcés de contribuer de leur argent et que leur conscience de catholiques leur faisait cependant un devoir d'interdire à leurs enfants, à cause des règlements qui y étaient suivis des livres qu'on y adoptait de la neutralité religieuse qu'on y introduisait, ils se sentirent blessés, ils comprirent d'autant plus l'injustice dont ils étaient victimes que dans une province où les protestants sont le petit nombre, les frères de ceux qui leur ravisaient leurs droits étaient traités par les catholiques avec une équité et une cordialité hautement reconnues de tous. Ce fut une ère de deuil et de sacrifices qui commença pour eux. Ils protestèrent noblement, énergiquement et dans tout le pays, on peut le dire, tous ceux qui ont le sens de la justice et pour qui les spéculations d'un contrat ne sont pas chose vaine, qu'ils appartinsent ou non à la même foi, protestèrent avec eux.

Après des revendications restées malheureusement sans effet, la lutte légale s'engagea. Il s'agissait d'une question qui intéressait au plus haut point la conscience catholique. Les évêques ne pouvaient donc pas rester neutres et inactifs; ils furent fidèles au devoir; unis ensemble, ils firent appel aux catholiques et à tous les citoyens sincères et loyaux. Il leur semblait qu'une cause si juste et si sainte devait triompher bientôt. Leurs enseignements et leurs conseils sont encore présents à votre mémoire; la postérité, nous en sommes certains, leur sera reconnaissante de ce qu'ils ont fait pendant ces douloureuses années en faveur d'une minorité opprimée.

Hélas! une question que l'on aurait pu si facilement et si promptement résoudre d'après les seuls principes d'équité naturelle, rencontre des complications nombreuses et inattendues. Portée de tribunal en tribunal, elle tomba dans l'arène politique; là encore, comme c'était leur droit et leur devoir, les évêques, se plaçant au-dessus de tous les intérêts de partis et de toutes les spéculations de la politique, essayèrent de la faire triompher, parce qu'alors comme avant, elle restait toujours une question de conscience et ils ne pouvaient pas l'abandonner.

La loi fédérale proposée pour la résoudre échoua, et depuis ce moment, notre pays continue à être le théâtre d'une lutte pénible.

Un nouveau gouvernement remplaça l'ancien et nous apprimes un jour qu'entre lui et le gouvernement du Manitoba, une entente était survenue, un compromis avait été arrêté. Ce compromis n'était pas la restitution des droits violés; il n'était pas même une amélioration qui pouvait se concilier avec les prescriptions si formelles de l'Église. Comment l'épiscopat aurait-il pu l'approuver? Il le décida donc inacceptable et les catholiques du Manitoba continuèrent à soutenir leurs propres écoles au prix des plus grands sacrifices.

La situation devenant de plus en plus tendue, la question fut déferée au Pape, à ce chef vénéré de l'Église, que les catholiques reconnaissent comme leur pasteur suprême, à ce grand diplomate, à ce maître prudent et sage que ceux mêmes qui ne sont pas ses fils, ont plusieurs fois choisi comme arbitre dans leurs difficultés, comme il l'avait fait en des circonstances analogues, pour d'autres peuples. Léon XIII voulut bien se faire notre directeur et notre guide, mais avant de se prononcer sur une question aussi grave et afin de donner satisfaction à tous, le Souverain Pontife nomma un délégué apostolique et le chargea de lui faire rapport après avoir entendu les parties intéressées.

Léon XIII nous a parlé donc aujourd'hui N. T. J. E., non seulement avec un cœur rempli de la plus vive affection mais après avoir tout étudié, tout pesé mûrement, confiant que sa parole sera accueillie comme une parole d'équité et de paix.

Son admirable encyclique pourrait fournir le sujet de nombreuses et salutaires instructions mais ce n'est pas notre intention de la commenter, aujourd'hui, nous voulons simplement la promulguer et en donner le sens et la portée; ce sens du reste est bien clair et ne saurait fournir matière à discussion.

Après avoir payé un juste tribut d'hommages aux gloires religieuses qui ont marqué les crises et les progrès, de l'Église du Canada, après avoir rappelé ce que l'Église a fait au milieu de nous pour l'instruction de l'enfance et de la jeunesse et après avoir mis le peuple au niveau des peuples des plus peccés et les plus glorieux, et en avoir fait "leur émule". Léon XIII se hâte d'aborder pour la résoudre la grande controverse scolaire dont nous parlés plus haut.

On peut, dans sa lettre, distinguer trois parties principales. 1 Principes de l'Église catholique en matière d'éducation. 2 Appréciation de tous les événements qui se rapportent à la question scolaire du Manitoba depuis la loi 1890 jusqu'à ce jour. 3 Devoir des catholiques et de tous les citoyens relativement à cette question pour l'avenir.

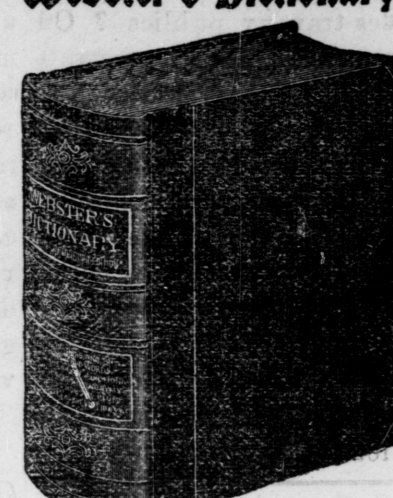
PREMIERE PARTIE Principes de l'Église catholique en matière d'éducation

Dans cette première partie, Léon XIII enseigne: 1o Qu'il appartient d'abord tout aux parents, sous la conduite et avec le concours de l'Église, de pourvoir à l'éducation des enfants et de leur assurer un genre d'enseignement qui convienne et s'adapte à leurs croyances religieuses, de voir, dit-il, dans quelles institutions seront élevés les enfants, quels maîtres seront appelés à leur donner des préceptes de morale; c'est un droit inhérent à la puissance paternelle. Voilà pourquoi on peut voir dans les lois de 1890, qui ont frappé nos coreligionnaires du Manitoba, non seulement une violation du pacte fédéral, mais encore une atteinte déplorable portée aux droits imprescriptibles de l'Église et de ses parents.

2o Léon XIII nous l'aime énergiquement comme il l'a fait souvent déjà les écoles mixtes et neutres. "Il faut faire à tout prix, comme très funestes, dit-il, en parlant des dernières; les écoles où toutes les croyances sont accueillies indifféremment et traitées de pair comme si, pour ce qui regarde Dieu et les choses divines, il importait peu d'avoir ou non de saines doctrines et d'adopter la vérité ou l'erreur". 3o Léon XIII définit l'école catholique, celle qui est tenue

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME. Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



NEW AND MAGNIFICENT ILLUSTRATED EDITION... This Dictionary contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

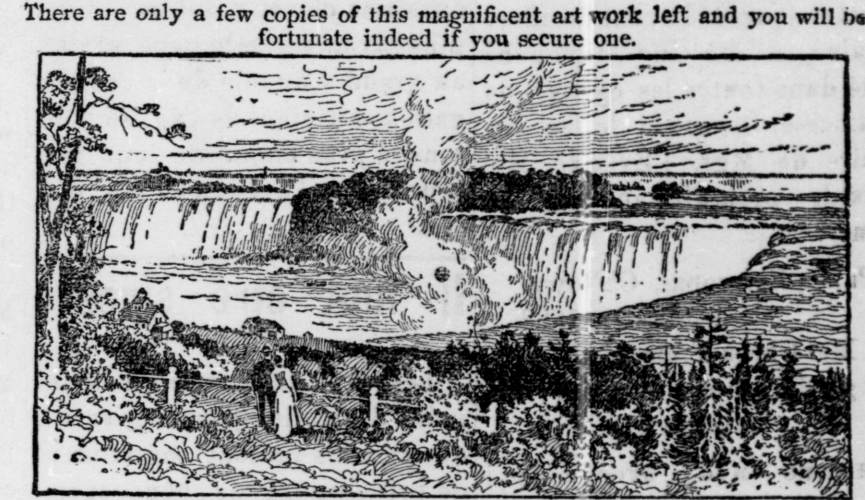
THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap fly editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP. It is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER. Send Postal Card for full particulars.

\$25.00 for \$1.85 or Even Free! ASTOUNDING BUT TRUE!

Niagara Falls Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original. The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 x 7 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 4 1/2 x 7 1/2 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the further curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect, and the rushing water below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch." - The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows - The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.

Send Postal Card for full particulars.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by every mother, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."

"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

Send Postal Card for full particulars.

The Best Place to buy everything in

Heavy and shelf Hardware, Saddlery Hardware, Carriage Stock.

Iron, Paints, Oils, Varnishes is at

W E DAWSON

Charlottetown, Nov. 3rd 1897